

Questions orales

Comme nous le savons, le mandat du PEEE est très large et ses recommandations ont une portée très étendue. Nous l'utiliserons largement parce que nous pensons que le gouvernement du Québec a presque accepté le principe qui sera l'assise et le fondement du processus conjoint que nous mettrons sur pied.

Je peux garantir à nos collègues, dont les inquiétudes sont très légitimes—parce qu'il s'agit d'un énorme projet qui aura beaucoup d'effets sur l'environnement—ces effets seront évalués en profondeur avant que le projet ne soit mis en chantier.

Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest): Monsieur le Président, j'ai l'impression d'entendre l'écho de déclarations que j'ai entendues bien des fois.

Les gens qui croient vraiment que nous avons emprunté cette terre à nos enfants se joignent aux Cris et aux Inuit de la Grande rivière à la Baleine dans leur voyage pour mettre fin à la dévastation de leurs terres. Personne ne porte plus que le ministre de l'Environnement la responsabilité de transmettre une terre propre et fertile à la prochaine génération.

Je le demande encore une fois: «Quand le processus d'examen des évaluations environnementales débutera-t-il? Quand le ministre adoptera-t-il une position sans équivoque au sujet de l'environnement du Canada?»

[Français]

L'hon. Lucien Bouchard (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, la députée a cru déceler une sorte de similitude dans la réponse que je viens de donner à sa question. La réponse est tout simplement que: aux mêmes questions, on donne les mêmes réponses. Alors la même question que l'on vient de poser, monsieur le Président, c'est: Est-ce que le gouvernement fédéral est conscient de l'envergure des impacts environnementaux qui sont la répercussion des travaux de la Baie James? Est-ce que le gouvernement fédéral va prendre toutes les responsabilités qui sont les siennes? La réponse est oui, et je suis convaincu que nous aurons d'ici peu de temps le plaisir d'annoncer que nous allons instituer, simultanément avec le gouvernement du Québec, ou s'il le faut séparément, un processus d'évaluation des impacts environnementaux.

Des voix: Bravo!

* * *

[Traduction]

L'AÉROPORT INTERNATIONAL PEARSON

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports.

L'aéroport international Pearson ne fonctionne pas efficacement. Il ne peut accepter en toute sécurité que 70 vols à l'heure, ce qui est notoirement insuffisant compte tenu de son vaste équipement.

L'espace aérien autour de l'aéroport est congestionné en raison de la politique de déréglementation du gouvernement. La sécurité est médiocre, alors que c'est l'aéroport le plus fréquenté du Canada et, en fait, un des plus fréquentés au monde.

Que va faire le ministre pour corriger cette situation inacceptable et potentiellement dangereuse?

L'hon. Doug Lewis (ministre des Transports): Monsieur le Président, mon collègue sait sans doute que pendant les 17 ans de pouvoir du gouvernement libéral, il n'y a pas eu d'améliorations des installations de l'aéroport Pearson.

Toutefois, depuis 1984, nous avons commencé la construction de l'aérogare n° 3 qui ne coûtera pas un sou au contribuable. Je l'ai visitée samedi. Elle devrait être prête en septembre, comme prévu. Nous avons créé le groupe d'examen de l'évaluation environnementale pour les nouvelles pistes; et tous les autres problèmes auxquels nous pouvions nous attaquer ont été abordés.

Cela fait partie d'une stratégie relative au sud de l'Ontario à laquelle nous travaillons. Nous n'avons pas terminé, mais c'est en bonne voie.

• (1450)

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, je remercie le ministre de ses réponses, mais ce sont là des solutions à long terme. L'an dernier les quasi-collisions à l'aéroport Pearson ont augmenté de 66 p. 100 par rapport à 1988.

Récemment, pendant que vous et moi, monsieur le Président, étions dans une zone d'accès contrôlé, l'alarme s'est déclenchée. Il a fallu 15 minutes et demie avant que quelqu'un ne réponde à cette alerte dans une zone contrôlée.

L'aéroport Pearson est tout simplement inefficace. Il ne fonctionne pas correctement, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Nous continuons à jouer à la roulette russe avec les voyageurs aériens.

Quand le ministre va-t-il faire quelque chose à ce sujet?

L'hon. Doug Lewis (ministre des Transports): Monsieur le Président, le système fonctionne et demeure sécuritaire. Les installations qui ont été négligées. . .

Des voix: Oh, oh!